

Type de réunion

Réunion de lycée général et technologique public

Discussion sur le constat

Les enseignants, n'ayant pas été écoutés par le gouvernement il y a quelques mois, ne se font aucune illusion sur l'issue de ce "débat national" dont les questions, accompagnées de fiches comportant des mots-clés, orientent les réponses et qui leur apparaît comme pure démagogie. Toutefois, ils souhaitent participer à ce débat, afin de manifester une fois de plus leur intérêt pour l'Education Nationale et d'essayer de trouver des réponses à des problèmes locaux.

8 - Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

CONSTATS:

Les élèves se sentent sans objectifs, si ce n'est celui des notes, car l'enseignement n'est pas assez concret.

L'hypocrisie du système feint de vouloir couler tous les élèves dans le même moule, et, pour ce faire, n'offre qu'une possibilité d'orientation (le baccalauréat), inscrivant jusqu'en terminale des élèves qui souffrent d'illettrisme, sachant que cela ne leur offrira aucun débouché.

Les classes trop chargées et les établissements trop grands dans les zones difficiles empêchent toute initiative efficace.

L'égalité des chances ne consiste pas à mettre dans les mêmes conditions les élèves des quartiers défavorisés et ceux des quartiers sans problèmes.

La notion d'effort a été supprimée au bénéfice de la notion de plaisir (fait de société) : les parents sont conscients du rôle qu'ils ont à jouer dans ce domaine, et les enseignants essaient de démonter le plaisir de l'effort qui aboutit.

ELEMENTS DE REPONSES:

Il faut différencier l'orientation, offrir des formations réelles, qui ne soient pas des "voies de garage".

Le travail en demi groupes doit être systématisé, puisqu'on constate que l'on obtient des résultats dans ces conditions: la transmission des savoirs ne peut se faire que dans le respect des autres, qui permet aux élèves en difficulté de reprendre confiance en eux, ce qui n'est pas possible en classe entière en zone difficile.

Les surveillants revendiquent un rôle plus éducatif, en relation avec les professeurs.

Le redoublement accepté, voire demandé comme une seconde chance, et suivi de l'effort nécessaire est efficace.

Au collège, l'organisation d'études surveillées pour aider l'élève dans son travail personnel reste une solution d'actualité.

15 – Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

CONSTATS:

Les élèves perturbateurs que la famille ou la société n'arrive plus à canaliser posent problème. Quel rôle peut alors jouer l'école?

Les enseignants et toute l'équipe éducative sont désarmés devant une violence verbale ou gestuelle qui n'est pas spécifique au cadre de l'école, mais reflète l'évolution de toute la société.

Les couloirs sont considérés par les élèves comme un espace public qui leur appartient, et l'agressivité y est beaucoup plus forte qu'en classe, de même que le bruit, qui augmente encore cette agressivité.

L'exercice de l'autorité est le fait de tous les adultes de l'établissement, mais face à des comportements fréquemment extrêmes, la communauté éducative n'a pas toujours la solution.

L'autorité de l'adulte, pas plus dans l'enceinte de l'établissement qu'à l'extérieur, n'est reconnue par les adolescents (sauf s'il s'agit de leur professeur, du CPE de leur classe...)

Les élèves banalisent les violences verbales entre eux et vis à vis des adultes.

Les violences physiques sont en augmentation, entre élèves et vis à vis de certains personnels.

L'absence de conscience de la part de certains adolescents du caractère inacceptable de leurs comportements font qu'ils voient la sanction comme une injustice: elle se révèle donc totalement inefficace (ce point n'est pas particulier au domaine scolaire).

ELEMENTS DE REPONSES:

Il faut renforcer l'encadrement : il n'y a pas assez d'adultes pour contrôler un établissement construit sur sept niveaux.

Une discussion avec police et justice est prévue pour le mois prochain, mais quelle efficacité aura-t-elle?

Le relais médecin scolaire et assistante sociale joue son rôle dans les cas les plus lourds.

Un travail suivi entre professeurs et un psychiatre depuis plusieurs années aide à trouver des réponses sur des points précis.

L'action solidaire parents - équipe éducative, si nécessaire, reste très marginale dans les quartiers difficiles. Que faire?

Les insultes à caractère raciste et/ou sexiste se banalisent malgré les sanctions systématiques, qui ne semblent pas apporter de solution. L'intervention ponctuelle de représentants d'associations reconnues pourrait peut-être apporter une solution à l'échelon de petits groupes?

Les enseignants ont besoin d'une réelle formation qui leur permette de faire face à ces problèmes.

Les points d'interrogation ponctuant ces éléments de réponses traduisent un grand désarroi face à un état de fait qui mêle les conditions d'un enseignement d'élite et une ouverture à l'enseignement de masse.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal